



Canada takes a significantly different approach than Germany does to science and technology (S&T). In Canada, no single federal department or ministry bears sole responsibility for research. The institutional arrangement reflects the different jurisdictional responsibilities of the federal and provincial levels of government, but also a tradition of decentralized research funding within the Federal Government, with various ministries sharing in the responsibility therefor.

For state-to-state international agreements in science and technology, the Department of Foreign Affairs and International Trade (DFAIT) is the leading coordinating body in Canada. The official delegations for these agreements consist of representatives from science-based departments and agencies (SBDAs). Hence, for the Canadian-German Agreement, DFAIT provides administrative and coordinative support through its Science and Technology Program, which in turn is part of its Trade Commissioner Service.

To pursue and meet the interests and objectives of both sides to the Agreement, DFAIT can count on the support of its SBDA networks for advice, expertise and the mobilizing of Canada's scientific community. DFAIT provides financial support for administering the Agreement. However, financing for research work performed by the Canadian scientists involved in the bilateral cooperation comes from a range of different agencies, often as an extension of their normal research funding. Some agencies, especially those funding academic research, have created programs targeting international research collaboration. These would include the Natural Sciences and Engineering Research Council (NSERC), the Canadian Institutes for Health Research (CIHR), the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC), and the Canadian Foundation for Innovation (CFI). The National Research Council (NRC), a research body at the federal level, and its Industrial Research Assistance Program (IRAP), also make funds available for international

fait appuyer par les réseaux des MOVS, qui lui fournissent les conseils et l'expertise nécessaires et mobilisent la communauté scientifique canadienne. Le MAECI finance le volet administratif de l'Accord, mais les travaux menés par des chercheurs canadiens dans le cadre de cette coopération bilatérale sont, eux, financés, par une série d'organismes – le plus souvent sous forme de crédits supplémentaires octroyés dans le cadre de leurs propres mesures de soutien à la recherche. Certains organismes canadiens – notamment ceux qui financent la recherche universitaire – ont créé des programmes particuliers pour la coopération internationale en matière de recherche. En font partie le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), les Instituts de recherches en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et la Fondation canadienne pour l'innovation (CFI). Organisme fédéral, le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et son Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) consacrent eux aussi des fonds à certains projets de coopération internationale. Le MAECI met également des fonds à la disposition d'équipes de chercheurs qui sont disposées à nouer des contacts avec des scientifiques de l'autre pays et à s'occuper des démarches préliminaires requises pour lancer un projet de recherche international.

### **Les grands axes de la coopération scientifique et technique entre l'Allemagne et le Canada**

---

Du fait que les buts fixés par l'Accord de coopération étaient formulés de manière générale, il a été possible, au cours des trente dernières années, d'élargir cette coopération à de très nombreux domaines des sciences et technologies. Plus de 500 projets ont ainsi été réalisés depuis 1971, et cent autres sont actuellement en chantier.